

Gand, le 23 Juillet 1833- 1

Mon M. Garnier, ancien professeur à l'université
de Gand, me a communiqué quelques notes relatives
à l'usage d'une certaine façon de
composition.

Mon cher collègue.

Après avoir lu votre lettre, j'ai procédé à une
enquête au sujet des articles en question,
laquelle m'a prouvé que quelques conjectures
dont j'ai sou fait part. Mes bons amis professeurs
de logique; j'en suis sûr, assurés que me Morren
pouvait être partie des leçons dans votre
usage; qu'il recommande le pressément à des
élèves: partant il est blanc comme neige. Reste
M. Lenx, qui enseigne la logique dans la faculté
libre des lettres; et m'importe, ne dans le Duché
de Luxembourg, au fond de la forêt, est un
assez vilain (ouelle), et un des plus méchants
et tendant à usurer les défiances qu'il a prouvé;
il est capable du fait en question, s'il n'a fait
pas conclure qu'il en est coupable. Quelques
personnes qui se soient bien informées, accusent
Yam Koenig des antécédents chez nous. Autant
que cela conduit de tous les moments, ~~me fait~~
se posent contre lui. Je pourrais pour mon compte
à la charge ~~à la charge~~ citer ~~contre lui~~ plusieurs tours de ce genre qui
en font pour moi un homme très méprisable ou
au moins très suspect: il est d'ailleurs entièrement

14
de Seidan, voisin, Francois et denj qui se
feraient poudres pour cet homme qui ne donne-
rait pour eux un poil de sa barbe.

M. de Genezan, Despot, et Magnan ont
fait pour moi plusieurs démarches qui jus-
qu'ici n'ont pas répondu aux promesses que
leur à faites les ministres dont il faut attendre
patiemment la restauration.

Ma femme me donne de très vives inquié-
tudes; cependant il y a un peu de mieux dans
son état.

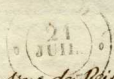
Je fais de la météorologie et de la Phys-
ique pour un journal de cette figure et jusqu'ici
un peu confidentiel qu'on publie à Bâle et
et dont j'ai oublié le nom.

Vous allez à Paris et j'attends ici un neveu et
son épouse qui m'arrivent de Bâle.
Celle fille.

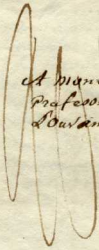
Votre Dévoté
de D. de la Haussée

J. G. Garnier

2v



A Monsieur de Noiffenberg
Professeur à l'Université de
Louvain.



A Louvain